

suisse

## «Une catastrophe»: Les écoliers romands sont «très faibles» en orthographe

***Selon une enquête nationale, les Suisses francophones comprennent bien le français, mais l'écrivent mal.***

R.M.

Pour l'évaluation en orthographe, 41% des élèves romands atteignent les compétences fondamentales requises.

Les petits écoliers romands? Ils se débrouillent en anglais, rament en allemand mais sont mauvais en orthographe en français. Voire très mauvais. On pourrait résumer ainsi leurs compétences linguistiques.

Ces conclusions viennent de l'enquête COFO 2023, dévoilée ce jeudi par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). Il s'agit du dernier volet en date de cette étude nationale, destinée à la «vérification de l'atteinte des compétences fondamentales» qui doivent être acquise pendant la scolarité obligatoire. Ce volet porte sur la langue de scolarisation et les langues étrangères, à la fin de la 11<sup>e</sup> année.

Pour ce qui est des résultats des élèves de notre côté de la Sarine, ils s'en sortent très bien en matière de compréhension écrite du français. Les résultats varient de 81% (Berne francophone) à 87% (Valais francophone).

Mais ça se gâte méchamment en orthographe française, selon l'étude, avec seulement 41% des élèves romands qui atteignent les compétences fondamentales requises. Dans le détail: 50% dans le Jura, 44% en Valais, 42% à Fribourg, 40% dans le canton de Vaud comme à Genève, 37% pour Berne et 36% à Neuchâtel.

Des différences, déjà connues, sont constatées dans chaque canton. Les filles sont meilleures que les garçons. Les enfants nés dans un milieu favorisé meilleurs que ceux qui n'ont pas eu cette chance. Et les élèves qui parlent français à la maison s'en sortent mieux que ceux qui parlent une autre langue.

Mais que penser de ce résultat en orthographe? D'autant qu'il est spécifique aux petits Romands. «Dans le domaine de compétence en orthographe dans la langue de scolarisation, les compétences fondamentales définies, et par conséquent les contenus des tests, varient en fonction des langues de scolarisation. Dans les cantons dont l'allemand est la langue de scolarisation, 84% des élèves atteignent ces compétences fondamentales. Dans les cantons dans lesquels le français est la langue de scolarisation, 41% des élèves les atteignent», écrit la CDIP, qui qualifie le résultat romand de «très faible».

Le niveau est-il vraiment alarmant? L'enseignement défaillant du côté de l'orthographe? Ou les exigences bien trop élevées et irréalistes? Les différents cantons vont devoir analyser ces résultats et se positionner.

En attendant, les premiers sons de cloche sont assez différents. Le conseiller d'État valaisan et président de la CDIP Christophe Darbellay a relativisé, rapporte la RTS, rappelant que le français est connu pour être plus difficile à apprendre et qu'on a tendance à penser «depuis Platon» que la qualité baisse.

Interrogé par «24 heures», le conseiller d'État vaudois en charge de la formation Frédéric Borloz a lui par contre réagi en soulignant d'emblée: «Nous pouvons nous satisfaire de certains

résultats. Mais en même temps, pour l'orthographe du français, c'est une catastrophe.»